

„ moigne pas la moindre répugnance ; son
 „ front tranquille au milieu des huées & de
 „ la populace qui l'escorte , annonce tout le
 „ calme de sa conscience. Dans le nombre des
 „ personnes attirées par le spectacle , se trouve
 „ l'épouse de Chantebel même. Nouvelle Ma-
 „ chabée , elle s'empresse , & dans son lan-
 „ gage plein d'une simplicité sublime , *tiens*
 „ *bon* , lui crie-t-elle , *c'est pour le bon Dieu ;*
 „ *& il l'en récompensera.* „

Quel rapprochement que celui du trône &
 de l'autel qui s'écroulent à la fois ! L'auteur
 n'a point négligé ce point de vue si plein de
 grandes leçons. L'autorité des rois reposant sur
 celle de Dieu ; l'obéissance des peuples portant
 sur la sanction du Ciel ; toutes les idées d'or-
 dre & de dépendance , découlant de la volonté
 de l'éternel législateur : dès que l'idée de Dieu ,
 de son culte , de sa loi s'oblitére , tout senti-
 ment de devoir s'anéantit. Le roi cessa donc
 d'être en France , du moment que Dieu n'y
 fut plus reconnu. „ Le 10 Août fut définiti-
 „ vement fixé pour être le dernier jour de la
 „ monarchie Française. Il fut , ce jour affreux ,
 „ un siècle & un cahos de fureurs , de maf-
 „ sacres , d'horreurs , de carnage , de la part
 „ des brigands ; de perfidie & de scélératesse ,
 „ de la part des conjurés. Il fut pour Louis XVI
 „ & pour la reine , un siècle d'humiliations ,
 „ de supplices , d'outrages. Une armée com-
 „ posée de soixante mille brigands , de traî-
 „ tres nationaux , de toute la populace des
 „ fauxbourgs S. Antoine , S. Marceau , assié-
 „ gea les Tuileries. Le roi se vit réduit à